

## Faits saillants – Épisode 29

Célia Bélin présente un portrait de son parcours. Elle a travaillé à l'Institut Brookings, ainsi qu'aux affaires étrangères françaises au sein de l'équipe du centre d'analyse de prévision et de stratégie en tant que chercheuse indépendante. Elle discute des opportunités qu'elle a eues au sein de ces postes à travailler avec des diplomates et plusieurs membres de l'administration Biden ce qui lui a permis d'avoir un autre regard sur les relations dans le monde de la diplomatie.

Madame Bélin discute du niveau de coopération élevé de l'occident depuis le début de l'invasion ukrainienne. Elle soutient que les relations transatlantiques ont été transformées suivant le changement d'administration Trump pour l'administration Biden.

Elle explique que plusieurs décisions américaines ont remis en cause les relations transatlantiques, notamment la sortie d'Afghanistan, la chute de Kaboul, et l'accord OPUS. Célia Bélin soutient que ces décisions ont créé un paradoxe entre une administration qui soutient les alliés transatlantiques et une mauvaise ambiance diplomatique. Elle affirme être surprise par le niveau de coopération et les efforts de diplomatie entre les alliés. Elle soutient la reconnaissance des alliés face au travail diplomatique des Américains avant l'invasion, et ce malgré la dynamique entre les alliés avant le début de cette crise.

Célia Bélin discute du changement de position drastique de l'Allemagne, et salue l'expertise de ses collègues spécialistes sur les questions allemandes. Elle partage les implications possibles à long terme à la lumière de ce changement. Elle explique que trois changements importants sont représentatifs de ce revirement de position. Notamment le changement de la tradition pacifiste, l'attachement à des politiques étrangères favorables à la Russie et la livraison d'armes à l'Ukraine alors que l'Ukraine est en conflit, ce qu'elle soutient être quelque chose qui n'a pas été vu en Allemagne depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Madame Bélin affirme que ces changements sont un point tournant pour l'Allemagne, ainsi que pour l'Europe qui seront transformés à la suite de ce conflit.

Bélin discute de ses récents propos vis-à-vis du président français, notamment de la doctrine Macron, une doctrine qu'elle qualifie de pragmatisme impatient. Elle affirme que cet article lui tenait à cœur puisqu'elle avait longtemps voulu écrire un bilan sur la politique étrangère d'Emmanuel Macron.

Elle explique ce qu'elle entend par pragmatisme impatient lorsqu'elle parle de Macron. Madame Bélin affirme que l'important pour Macron est les résultats. Elle soutient que le pragmatisme de Macron est illustré dans son approche politique face aux enjeux internationaux. Madame Bélin explique qu'il n'aborde pas ces enjeux avec une idéologie, mais bien qu'il s'adapte à la situation et maximise les options qui se présentent à lui. Elle explique que ce qu'elle entend par pragmatisme d'impatient se trouve dans les coups diplomatiques de Macron, notamment durant la crise libyenne ou encore comme on le voit actuellement avec la guerre en Ukraine. Elle insiste sur les convictions qui animent le président et ses politiques étrangères.

Célia Bélin discute des implications de la doctrine Macron et du rôle de celle-ci dans la crise ukrainienne. Elle explique que la doctrine Macron s'illustre par un attachement fort au multilatéralisme, aux décisions collectives européennes, et à un engagement personnel avec des hommes forts de la planète, comme Poutine.

Bélin soutient que l'ouverture au dialogue avec la Russie a suscité beaucoup de scepticisme dans le passé. Elle affirme que depuis le début de la guerre en Ukraine, le vocabulaire a beaucoup changé, alors que Macron garde le dialogue ouvert avec Poutine dans une période où il est extrêmement isolé, ce qu'elle explique avoir un impact dans les efforts de négociations diplomatiques.

Célia Bélin discute du rôle de l'OTAN et l'implication de l'Alliance à plus long terme. La guerre en Ukraine a permis de raviver la solidarité transatlantique et le désir de rejoindre l'OTAN. Elle soutient qu'il n'y a pas trop de questions à se poser, la politique de porte ouverte de l'OTAN ne va pas changer, s'il y a des négociations sur le statut de neutralité de l'Ukraine ça ne peut venir que de l'Ukraine.

Bélin soutient qu'elle a été frappée par la position difficile de l'OTAN qui doit naviguer entre maintenir une posture forte face à la Russie tout en évitant d'être accusé d'oscillation. Elle affirme qu'un autre défi pour l'Alliance est la guerre d'information, alors que la Russie tente de présenter l'OTAN comme un agresseur. Elle insiste sur l'importance pour l'Alliance de rester unie et de s'assurer de définir des frontières claires sur ses actions.

Bélin explique que d'un point de vue français, la crise actuelle aura de vrais impacts sur les discussions entourant l'enjeu de la défense européenne. Plus que jamais le récit du président Macron et des Français depuis une décennie est validé par cette guerre actuelle. L'Europe doit être forte et indépendante.

Elle soutient que cette idée française d'autonomie stratégique va être affectée négativement, puisque cela n'est pas possible sans l'OTAN. Elle affirme que du côté français, il est important d'encourager le renforcement collectif, et que l'autonomie décisionnelle viendra beaucoup plus tard.

Célia Bélin discute du rôle pour des pays comme le Canada dans cette nouvelle configuration de défense qui prend actuellement forme. Elle explique qu'il s'agit d'une opportunité pour le Canada et les autres alliés en Asie comme le Japon, de diffuser l'idée que les garants d'un ordre international ne font pas la guerre, ne bombardent pas des civils.

Elle soutient qu'il s'agit aussi d'une opportunité pour le Canada de se positionner auprès des alliés de l'OTAN en Arctique par exemple. Célia Bélin insiste sur les décisions importantes que le Canada devra prendre dans les prochaines années en ce qui concerne la direction du pays, notamment en ce qui concerne la transition énergétique.